

L'ORPAILLEUR

Janvier 2002

5000 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et les Libellules



EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO

2001 fut l'année des volontaires,
2002 sera-t-elle l'année de sa
reconnaissance ?

En Suisse, une personne sur quatre donne une partie de son temps dans l'exercice d'une activité bénévole.

Une grande partie d'entre elles le fait dans un cadre structuré, formel, comme le sont les associations. Ce bénévolat représente un grand nombre d'heures de travail que l'on pourrait également calculer en valeur monétaire.

Cette valeur économique, non négligeable et qui fait déjà l'objet de travaux de recherche, constitue une valeur sociale importante, mais a comme défaut de donner une fausse image de ce qu'est la vraie valeur sociale du travail bénévole dans les associations.

Les associations constituent dans leur essentiel un lieu de formation du projet politique et un pont indispensable entre les personnes et les institutions.

C'est donc dans les relations des individus avec les collectivités publiques que l'on peut situer les associations dans une relation de complémentarité.

Mariage d'intérêt ou d'amour, les collectivités publiques et les associations sont condamnées à bien s'entendre si elles veulent être plus efficaces au service de la population.

Pourtant, malheur des temps modernes, ces ébats amoureux sont parfois accompagnés de petites jalousies, dont les « qui fait quoi ? », « ne fait pas trop » et autres « c'est moi qui ai eu l'idée » sont des scènes de ménage qui, loin de rendre la vie plus amusante, mettent quelques bémols au « tout va bien et pour la vie ».

Plus grave encore est quand la méfiance s'installe dans ce mariage pour l'éternité. Incertitude surtout de la part des associations tributaires d'un subventionnement public quant à leur vrai rôle d'interlocuteurs avec possibilités de négociation. Doutes sur la légitimation et la reconnaissance que

(suite à la page 2)

2

Associations

3

Contes africains

4-5

La cuisine
citoyenne

6

Histoires

7

Activités Neige

7

Photos
Escalade & Noël

8

Agenda

(suite de la page 1)

peuvent avoir les collectivités publiques vis-à-vis des associations. Interrogations sur les vraies intentions qui se cachent derrière des demandes bureaucratiques sur sa gestion.

Paradoxal est alors le besoin qu'a la société d'aujourd'hui du travail bénévole au sein des associations et ce manque de reconnaissance qui est vécu par les bénévoles qui s'engagent dans de vraies missions de solidarité très gourmandes de temps et d'efforts personnels.

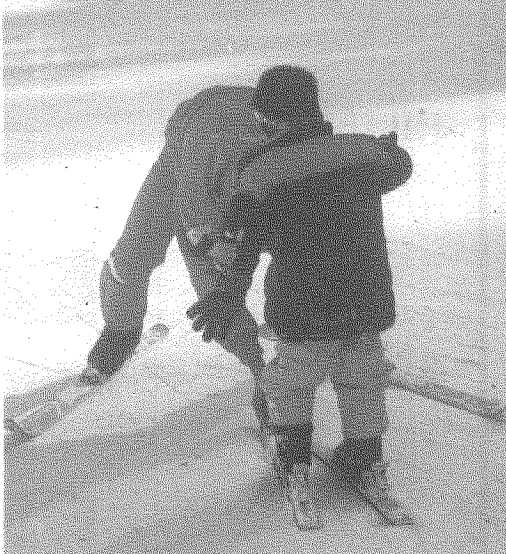
Il est nécessaire, voire indispensable, d'établir de bonnes relations de complémentarité entre les associations et les collectivités publiques pour donner des signes clairs et motivants aux membres bénévoles et, surtout, à ceux qui potentiellement peuvent prendre la relève.

Le risque d'anomie sociale que ressentent les institutions ne peut être écarté sans un effort important de valorisation de l'espace d'interrelations entre le privé et le public où se situent les associations.

Eduardo Herrera
Président de l'Association Maison de quartier d'Aire - Le Lignon

«Qu'est-ce que le tiers secteur? Associations, économie solidaire, économie sociale» Bidet, Eric et al., Paris, 2000

«Pour les associations» Fragnières, Jean-Pierre, Genève, 2001.



L'APEA a fêté dignement l'Escalade le 7 décembre 2001 à l'Ecole d'Aire

Les pirates de l'APEA envahirent la buvette et la salle de gym. Ils ont préparé et distribué avec l'aide des petits mousaillons, la fameuse soupe de la mère Royaume ainsi que du pain et du fromage. Divers breuvages ont été distribués par une équipe d'enseignants déguisés en tout ce qu'ils ont pu trouver dans les armoires.

Les enfants ont chanté les chansons historiques de l'Escalade que les pirates reprirent en chœur avec les parents et la fête était poursuivie avec de la musique endiablée où tout le monde a pu danser jusqu'à 23h00. Nous avons un invité surprise, le petit cochon de Julie, pour ceux qui l'ont engraisé ce jour-là, il vous dit merci.

PS: l'APEA remercie encore tous les parents qui ont eu la gentillesse de nous donner un coup de main; ce fut très apprécié et nous nous réjouissons de remettre ça l'année prochaine pour le 400°.

Pour le comité de l'APEA
Andrea Versteegh

Ludothèque d'Aire-Le Lignon

Après notre Assemblée Générale Constitutive du 23 octobre 2001, le comité de la ludothèque constitué de huit personnes vous souhaite une bonne année 2002.

Le Père Noël à Nicolas Bogueret

Madame Christinat habitante de Nicolas Bogueret a eu l'idée géniale d'inviter le Père Noël le 23 décembre 2001.

Aidés par quelques habitants nous avons préparé sa venue.

Le Père Noël, malgré le froid et le travail restant à faire, était à l'heure; il a distribué des friandises aux enfants. Les parents étaient invités à boire le verre de l'amitié et naturellement des photos ont été faites avec le Père Noël.

Ce fut un moment très chaleureux malgré le froid. Beaucoup de monde s'est arrêté.

Peut-être à l'année prochaine, Père Noël et merci d'avoir illuminé notre quartier.

M-F Casto



Splendide fête de l'Escalade à la salle des fêtes d'Aire



La Maison de quartier d'Aire-le-Lignon est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FAS'e). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles de la Commune de Vernier

L'ORPAILLEUR

N° 65
Janvier 2002

Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon

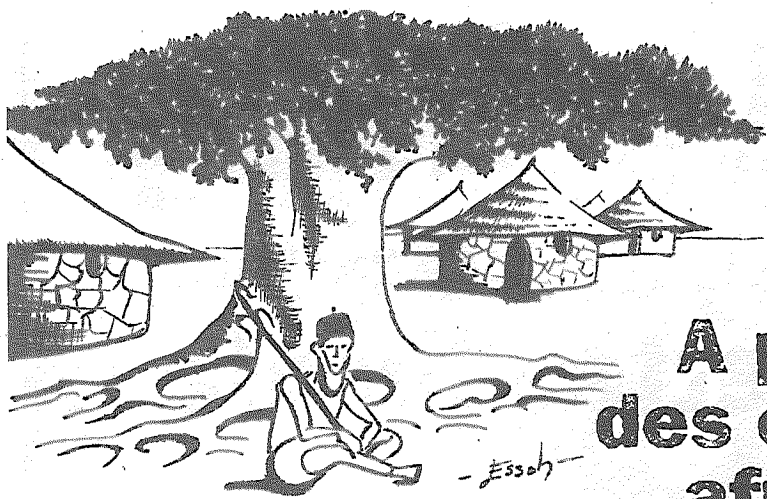
Collectif rédactionnel: Eduardo P. Herrera, Eugen Kuffer, Brigitte Laoufir, Claude Bodmer, Marlyse Guignard, Anthony Azouz, Marie-France Casto

Photographes: J. MacMahon, F. Guerrero, Isabelle Baumann

Mise en page et impression:
Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex
Téléphone: 798 07 51 - Fax: 788 03 51

Le secrétariat de la MQAL
est ouvert du lundi au vendredi
de 14 h à 19 h
12bis, ch. Nicolas-Bogueret 1219 Aire (Genève)

tél. 022 / 970 06 90 • fax: 970 06 91



A propos des contes africains

L'usage de contes constitue une caractéristique essentielle des sociétés orales d'Afrique noire. Ils constituent un moyen parmi d'autres de transmettre les sagesses ensevelies dans l'imaginaire des hommes.

Les sociétés dites orales, selon une définition qui nous semble acceptable, sont celles qui, même si elles pratiquent l'écriture, fondent la plus grande partie de leurs échanges de messages sur la parole.

Les contes africains ont certes une parenté avec les contes d'ailleurs, mais ils présentent des particularités qui les distinguent des autres contes.

Tout d'abord le conte africain présente une structure propre. Une formule d'entrée ou d'annonce met les auditeurs dans l'ambiance du conte. C'est une formule du genre : «Ceci est un conte» ou encore «Je vais vous raconter l'histoire de tel et tel». Cette formule d'entrée opère une relation active entre le conteur et les auditeurs. Elle est suivie généralement par une phase de présentation des personnages : «Mapathé était un roi sage», «Le Lièvre était rusé, la Hyène vorace et maladroite».

Après la phase de présentation vient le conte. C'est un discours parfois accompagné de chants brefs émotivement chargés. Les auditeurs contribuent à accentuer cette émotivité en reprenant ces chants.

La sagesse du conte, son enseignement qui peut être un conseil, une leçon morale... en constitue la conclusion. La fin du conte, quant à elle, est marquée par une formule de sortie. Si la formule d'annonce installe les auditeurs dans un monde imaginaire et symbolique, la formule de sortie, elle, marque le retour au monde réel. C'est en général une formule du type: «Le conte a parlé, il se tait», «Le conte est fini, je vais le replacer sous l'arbre où il était», etc.

La langue du conte est elle aussi très importante. Le conte ne se dit pas dans la langue ordinaire. Il s'exprime dans une langue sacrée avec un vocabulaire très riche en mots expressifs. Il s'agit en effet de suggérer beaucoup avec peu de mots, ce qui

d'ailleurs est une exigence du style oral. Les gestes, les mimiques participent aussi de l'expression du conte

Le langage du conte est par ailleurs rythmé, ce qui en facilite la mémorisation. Sa musicalité qui est dans le rythme apparaît aussi à travers les instruments qui l'accompagnent parfois.

Si aujourd'hui tout le monde peut conter (hommes, femmes, enfants), traditionnellement, seuls les vieillards pouvaient conter car ils représentaient la tradition et la sagesse de la société. D'où d'ailleurs la célèbre phrase de l'écrivain Amadou Hampaté BA selon laquelle, en Afrique noire, un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle.

Quant aux personnages dans les contes, ils sont de toutes sortes: humains, animaux, végétaux, minéraux; ils peuvent provenir de tous les milieux, faire partie de toutes les catégories d'âges ou être métaphoriques (la beauté, l'amour, la mort, etc.)

Si dans les contes européens, les personnages peuvent jouer plusieurs rôles, les personnages dans les contes africains constituent à eux seuls des fonctions et des rôles. Le Lièvre par exemple symbolise la ruse alors que la Hyène, sa rivale, est malhonnête, vorace et échoue toujours dans ses entreprises.

Les contes africains se distinguent également, par leurs fonctions sociales, des contes européens. Ces derniers constituent en général un moyen de divertissement, d'amusement populaire, tandis que les contes africains, s'ils ont certes une fonction distractive ont d'abord un rôle social et pédagogique. Le conte africain a une fonction initiatique et éducative certaine. Il valorise des conduites et impose des normes sociales. D'ailleurs les thèmes développés en disent long sur cette vertu didactique. Ces thèmes en effet mettent souvent en valeur des conflits ou des problèmes survenus au sein de la communauté et le dénouement du conte propose en général une solution à ces conflits et problèmes.

Les fonctions du conte africain transparaissent clairement dans ces paroles bambaras:

*«Entends ça ma sœur
entends ça mon frère
c'est un conte, ou une légende
tu peux en rire de toutes tes dents
ou en pleurer de toutes tes larmes
Tu peux surtout en tirer une leçon.»*

**Un conte africain:
Les trois fils et la vérité**

*Voici un conte, voici un conte !
Un conte doux comme la soie !*

Le Royaume de Sabou avait un puissant chef du nom de Moro. Non seulement Moro était puissant mais en plus il était détenteur du sceptre de Visiok, un bâton magique permettant de diriger la foudre. Un jour, Moro sentit la fin de sa vie arriver. Il fit venir ses enfants afin de leur parler :

— Mes fils, écoutez-moi ! Je suis devenu faible, il faut que le plus courageux d'entre vous me remplace. Pour que je choisisse mon successeur, il faut que chacun me conte son œuvre la plus fantastique. Le premier de ses fils prit alors la parole :

— Père, tu te souviens lorsque les envahisseurs ont attaqué notre Royaume, moi seul les ai combattus et les ai mis en déroute avec pour seule arme mes mains alors qu'ils étaient fortement armés et nombreux.

Le deuxième fils parla à son tour :

— Père, tu te souviens lorsque les lions de la grande forêt ont attaqué notre peuple, moi seul ai osé les combattre et les ai mis à mort avec comme seule arme mes poings.

Ce fut alors au tour du troisième enfant de Moro :

— Il est vrai que nous avons été attaqués par des envahisseurs et par des lions. Moi, je ne les ai pas combattus seul et ni avec mes mains. J'ai pris mes meilleures armes et appelé l'armée, ce qui a permis de vaincre les lions et de repousser nos agresseurs.

Le vieux chef, après l'audition de ses trois enfants, réfléchit pendant longtemps et déduisit que l'enfant le plus courageux était celui qui avait dit la vérité c'est-à-dire son troisième fils. Moro l'appela et lui dit :

— Puisque tu as dit la vérité, tu es le plus courageux. Je te remets le sceptre de Viziok qui te permettra de diriger le royaume de Sabou une fois ma fin venue.

Ses deux autres enfants apprirent alors à leurs dépens que dire la vérité est souvent l'acte le plus courageux qui existe en ce monde.

Voilà. Le conte a parlé, il se tait. Que ce ne soit pas ma fin, mais celle du mensonge.

Khadim

« A TABLE ! » du 29 jan

RENCONTRES, ECHANGES ET ANIMATION SUR LE THEME :

« La cuisine citoyenne : formules et recettes locales »

Après les fêtes de fin d'année, ces fêtes qu'à force de préparer et d'anticiper sur les chapeaux de roues, on célèbre sur les rotules.

Après ce mois de décembre frénétique dans lequel on court pour arriver, pieusement ou morts de fatigue, à genoux le soir de Noël.

Après le réveillon de l'an nouveau qui ravive, comme l'an dernier, des vœux et des espoirs répétés.

Eh bien après tout ça, la MQAL remet le couvert fin janvier, du 29 janvier au 2 février!

En organisant une semaine citoyenne que l'on pourrait baptiser «A Table !», la MQAL étrenne les casseroles de sa cuisine pimpant neuve pour concocter le menu suivant (en page 5).

La vocation de la MQAL à travailler avec des partenaires dans la prévention et le développement du lien social trouve tout son sens dans cette semaine à thème. Notre logique de collaboration veut pouvoir rassembler des efforts issus de motivations

personnelles et travailler à ce qu'ils trouvent place dans des actions communes, qui à leur tour peuvent servir l'action politique et être servies par son écoute, sa reconnaissance, ceci dans une continuité et une cohérence entre tous ces niveaux.

Ce que «la table» et «la cuisine» permettent sur le plan de la convivialité, du projet commun et de la citoyenneté, nous semble dès lors tout indiqué. Et l'avènement de la nouvelle cuisine agrandie de la MQAL apparaît comme une occasion pouvant à la fois conjuguer les efforts fournis jusqu'à maintenant et les projets à venir.

Sur le plan de l'effort fourni, hormis ceux qui ont conduit à la réalisation de la nouvelle cuisine, une large réflexion sur les logiques et les besoins de l'action sociale en réseau à Vernier a débouché sur un document dont la teneur va servir de référence à l'action sociale locale en réseau.

Sur le plan des projets à venir, l'agrandissement de la cuisine de la MQAL, va permettre un nouvel essor à des projets d'ani-

mation qui sont actuellement en cours de gestation dans la logique réseau:

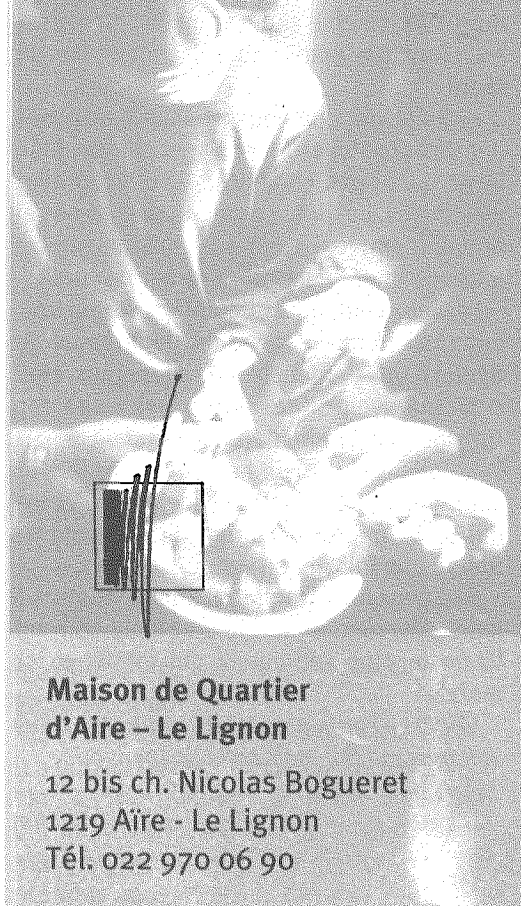
- Repas pour jeunes du Cycle d'Orientation (CO) à midi.
- Ateliers santé : sensibilisation et pratique d'une alimentation équilibrée Hospice général (H.G.) et FSASD.
- Les repas de quartier du vendredi soir : «les saveurs du monde» (le voyage se poursuit avec les habitants)

De plus, nous espérons bien que les rencontres politiques de «la cuisine locale et citoyenne» soient alléchantes et trouvent un goût de «reviens-y» auprès des participants.

Et, de même que le succès d'une bonne adresse passe par le bouche à oreille, nous espérons que «la cuisine locale et citoyenne» trouve le même chemin.

Bon appétit !

Luis Perez
Tina Redha



Maison de Quartier
d'Aire - Le Lignon

12 bis ch. Nicolas Bogueret
1219 Aire - Le Lignon
Tél. 022 970 06 90



Janvier au 2 février 2002

Proposition de menu

Mardi 29 janvier dès 17h30 - «apéros»

17h30

Accueil du public

18h

Inauguration officielle de la nouvelle cuisine agrandie de la MQAL.

Allocution de Mme Gabrielle Falquet, conseillère administrative de Vernier et de M. Eduardo Herrera, président de la MQAL.

Vernissage de l'exposition :

«A table! - Portrait de famille (Les saveurs de chez moi)»

Réalisations, reportages photographiques des enfants et des jeunes du quartier sur leur rapport familial et culturel à la nourriture, aux repas, aux traditions festives etc...

Jeudi 31 janvier 20h - Table ronde

«Les dépenses sociales à Vernier : quelles prestations avec nos impôts communaux ?»

Présentation :

Les prestations sociales à Vernier :

Qu'est-ce que ça recouvre ?

Présentation de M. Denis Volery, chef du service social de Vernier.

Débat politique :

Quelle gestion politique des prestations sociales ?

Quelle marge de manœuvre, quelles attentes, quelles impulsions des acteurs politiques ?

Invité(e)s autour de la table :

Mme C. Longchamp, Mrs. Caduff, Richard, Dulex, Alarcon, Zufferey, conseillers municipaux.

Avec la présence au débat public de

Mme Gabrielle Falquet, conseillère administrative

Animateur, modérateur : Michel Schweri, journaliste au journal «Le Courrier».

Discussion publique.

Collation de clôture

Samedi 2 février de 15h à 24h - «les saveurs du monde»

Repas-Fête interculturelle des habitants du quartier.

Plats africains, asiatiques, maghrébins, latinos, albanais, italiens, espagnols et portugais.

Prix populaires

Prestations scéniques (musique, chants, danses) en rapport avec chaque culture représentée.

Animations gratuites pour toute la famille : enfants, pré-ados, ados, adultes.

Programme :

15h-16h

Spectacle Kinou (animations Kinou jusqu'à 18h)

16h

Percussions et danse Africaine

17h-17h30

Break Dance Démo : «1219 Style»
Danse Albanaise, défilé maghrébin

17h30-18h30

Feu de joie et pétards chinois

18h30

Tombola gratuite

19h30

Flamenco

19h30-23h30

Do Nascimento (Brésil)

Carrousels,
Les Z'autos tamponeuses,
maquillage, jeux divers

Organisation :

Maison de quartier d'Aire - Le Lignon, Les jeunes de La Carambole, FAS'e, Commune de Vernier, Ass. des chiliens résidents à Genève, Ass. Sicilienne Giovanni Verga, Université Populaire Albanaise, Les Habitants du quartier : famille à Dimitri, famille à Zoubida, famille à Isouf, Claire, Kadhim, famille à Hervé.

1/2 18941

HISTOIRES

Conversation avec un escargot.

A plein nez j'adore le parfum de cette nature enchanteresse. Respirer l'air pur, prendre le temps de vivre, les sens ivres de cet apaisant décor. La vie minuscule mais fourmillante des insectes et autres animaux de forêt m'interpella au sein de cet enchantement féérique. Je partis ventre à terre rencontrer de nouveaux amis du sol. Peut-être pourraient-ils m'éclairer sur mes divers troubles actuels. Les tergiversations n'ont point place dans la nature mais la communication, l'écoute surtout est privilégiée.

La mousse verdâtre encore humide de cette matinée ensoleillée offrait un magnifique duvet pour le sommeil béni des petits «potes» du sol. Il y nichait nombres impressionnants d'insectes dont je ne connais pas le nom. Et aussi là au milieu de tous comme un jour et peut-être pour toujours mon ami «Alazoun» l'escargot fantastique. Recroquevillé au fond de sa carapace, il était encore bien loin de se soucier de moi. Je ne savais comment susciter son intérêt. Peut-être devrais-je essayer avec un petit bâton, mais si je ne suis pas assez délicat, je risque de le blesser. Je décidai alors de lui chanter une douce chanson de mon enfance. La chaude lumière du soleil me donna la force d'un cœur neuf. Alors à mon grand étonnement, une rapide petite secousse remua mon jeune ami, enfin je pourrai le voir, le découvrir et lui aussi.

J'étais si excité que je chantais de plus en plus fort. Il aimait visiblement beaucoup, car les mouvements se précisaient. Alors, il me montra sa tête et avec une extrême lenteur il laissa sortir ses cornes. Ce fut pour moi un moment d'éternité, un plaisir immense et j'ai tenu à le remercier de la meilleure façon que j'aie pu. Il oscilla son corps comme s'il était un vieux sage. Je voulais savoir quel était son âge et qui il était vraiment. Je sentis en lui une telle force. Je me suis approché doucement de lui pour le toucher, mais mon geste était trop brusque et l'escargot se replia dans sa coquille. J'ai eu un instant de peur ; j'ai fait marche arrière en trébuchant et me suis retrouvé par terre. Je me sentais bizarre, en ouvrant les yeux je ne voyais plus le monde comme avant. Tout me paraissait si grand ! A côté de moi, se trouvait mon ami l'escargot ; j'étais devenu aussi petit que lui. Il s'est approché de moi et m'a dit : «Tu comprends maintenant pourquoi je me cache dans ma coquille ?»

Il avait certainement raison. Ce monde est bien trop immense et trop rapide pour lui, et le fait de le bousculer, fait naître en lui une peur immense de l'inconnu. Nous devrions tous prendre le temps de parler avec les escargots, la forêt et ses esprits.

Anthony Azouz

Provision de rêves et de beauté

Les nuits froides de l'hiver incitent plus à se pelotonner sous la couette, qu'à des promenades au clair de lune. Mais Médor, lui, apprécie les froidures hivernales et les balades nocturnes en tête-à-tête. Alors, lui, recouvert de sa fourrure et moi emmitouflée dans une peau de mouton et des bottes fourrées, à l'heure où les hommes se reposent de leurs soucis de la journée, sortons pour une promenade. Lui et moi connaissons bien les petites routes qui sillonnent la zone villa d'Aire. Il y a les maisons, mais il y a surtout les jardins, avec leurs fleurs, leurs buissons, leur gazon, leurs arbres et leurs habitants, qui eux aussi, doivent dormir à cette heure. Mais il arrive parfois que nous croisions un chat ou un hérisson. A la belle saison, quand je passe à un certain endroit, je dis bonjour à une araignée qui a élu domicile sur un panneau d'interdiction de stationner. A cette heure, elle ne dort pas non plus : le plus souvent, je la trouve entrain de réparer sa toile. Nous nous saluons, puis chacune poursuit son chemin.

Mais ce qui m'enchant le plus sur ces chemins, ce sont les arbres. Certaines espèces sont communes à nos régions, hêtres, chênes, bouleaux, marronniers ou arbres fruitiers. Il y a aussi des essences rares que je n'ai jamais vues sous nos latitudes, sauf dans des parcs ou des arboretum: cèdres, cyprès, essence de pin que je n'ai vues que dans le sud de la France, des bambous (ou sont-ce des roseaux?) et d'autres encore que je ne saurais nommer, mes connaissances en botanique étant quasi-nulles. Mais enracinés aussi bien dans la terre que dans le ciel, leurs branches sont maisons pour les écureuils et les oiseaux, que le jour naissant répandra dans la lumière.

Parfois, me vient à l'esprit que les arbres, à force de nous regarder passer auprès d'eux en les admirant, commencent à nous connaître, eux- aussi. En tout cas, la fin du mois de décembre est un «joli mois» pour les promeneurs nocturnes qui marchent dans le quartier des villas d'Aire, car les arbres, par le génie créatif des hommes, ont revêtu de merveilleux habits de lumières multicolores. Enguirlandés, illuminés, les arbres scintillent de mille feux ; ténus ou éclatants, cotonneux, vifs ou vibrants, ils habillent les jardins de fontaines d'étoiles et colorent la nuit de sourires intérieurs.

Et moi, promeneuse solitaire, je m'abreuve de cette chaleur qui emplit mon cœur et ne souffre plus du froid qui m'enfoncé un peu plus dans mon écharpe et ma doudoune.

C'est Noël et quelques réflexions me traversent l'esprit. Nous célébrons chez nous le partage, la solidarité, la compassion pour les plus démunis de nos concitoyens, en même temps que nous applaudissons quand les bombes pleuvent sur des personnes qui n'ont que des besoins fondamentaux à combler, en attendant d'avoir des envies à assouvir. Et je pense que celui qui prend et lève les armes en disant que c'est pour amener la paix, ne fait que fonder l'état de guerre. Le reste n'est que du blabla. Et point n'est besoin d'être grand clerc pour voir et comprendre quels sont les désastres que provoque l'état de guerre, que ce soit au niveau individuel et personnel, collectif ou humain.

Et je me sens impuissante face à tant de souffrances sur cette planète...

En ces nuits de fin décembre, les arbres se sont mis à scintiller de mille feux pour m'accueillir. Combien de temps suis-je restée là, à les contempler ? Une minute, deux minutes, trois peut-être... C'est Noël et je pense au sens du partage et donc de l'échange. Et il m'apparaît que le partage ne vaut que si l'on s'échange contre plus grand que soi-même.

Une caresse force ma main gantée, Médor se signale à mon attention. J'adresse un remerciement silencieux aux arbres qui savent si bien dispenser lumière pour le cœur et or pour les yeux, et Médor et moi reprenons le cours de notre cheminement nocturne.

Je remercie ici les habitants des villas d'Aire qui offrent aux promeneurs solitaires de la nuit, des provisions de rêves et de beauté.

Brigitte Laoufir

Vacances de février 2002

La Maison de quartier organise un centre aéré à la neige pour les enfants de 6 à 12 ans, skieurs débutants ou lugeurs.

Dates:

Du lundi 11 au vendredi 15 février.

Lieu:

St Cergue (Vaud)

Horaires:

9h00 à 17h30 (accueil à la MQAL dès 8h00)

Inscription:

A la semaine

Prix:

75 francs pour les non-skieurs

100 francs pour les skieurs.

Pour tous renseignements:

Secrétariat de la MQAL, 022/970.06.90

La Carambole organise pour les adolescents un camp de ski d'une semaine au chalet d'En-Haut à Champéry :

Renseignements à la Carambole ou au 022/796.42.67

Contact:

Isabelle Baumann.

Le collectif rédactionnel, le comité de gestion et l'équipe d'animation de la Maison de quartier d'Aire- Le Lignon s'associent pour vous souhaiter une belle et heureuse nouvelle année.

Le comité est composé de Mesdames M-F. Casto et J. Monnier, Y. Aynur, M.-N. Toutain-Morales ainsi que de Messieurs C. Caltabiano, D. Chiaradonna, E. Herrera et l'équipe de Mesdames I. Baumann, T. Redha, O. Righetti, L. Castellazzi et de Messieurs C. Bodmer, L. Perez, J-C Schindler.

Sur le chemin de l'école

Petits pieds comme tous les matins s'en allait à l'école. Les dernières recommandations de maman étaient : Regarde avant de traverser ; à droite et à gauche et marche sur le trottoir, mais surtout regarde où tu mets les pieds.

Petits pieds comme tous les matins se demandait pourquoi il devait faire attention où il mettait ses pieds ? Pour traverser la route d'accord, mais une fois sur le trottoir pourquoi devait-il encore faire attention !

Jusqu'au jour où un petit chien lui donna la réponse.

Petits pieds lui demanda pourquoi sa maman lui dit tous les matins de faire attention alors qu'il est sur le trottoir ?

Et le petit chien de répondre !

Vois-tu petits pieds ta maman a raison car quand vient l'hiver nos maîtres ont bien de la peine d'aller plus loin que l'allée qui leur tient chaud. Donc c'est pourquoi nous sommes obligés de faire nos besoins sur les trottoirs et dans les prés qui sont réservés aux petits pieds et ceci malgré les endroits qui nous sont attribués par la Mairie et pas si loin de chez nous. La forêt parlons-en, si près où nous pourrions gambader et nous dégourdir les pattes mais encore une fois les maîtres sont rois...

Que faire dans ces conditions petits pieds, et qui doit-on éduquer ?

Nous ? Petits ou gros chiens qui obéissent à nos maîtres ou alors...?

Voilà petits pieds pourquoi ta maman te dit tous les matins de faire attention même sur le trottoir.

M-F Casto

Que de choix !!! Quel chemin !?!

S'orienter, des choix à réaliser, des envies à concrétiser, d'avancer, mais quel chemin emprunter ?

Tu as entre 15 et 25 ans, tu es Verniolan, tu ne sais plus quelle formation où quel boulot faire pour aller de l'avant ?

L'association Vernier Intégration Emploi t'offre un Coup de Pouce dans tes démarches liées au monde du travail.

«Coup de Pouce» c'est :**Un soutien pour :**

Elaboration d'un CV et rédaction de lettre de motivation

Recherche d'emploi ou de place d'apprentissage

Formation

Préparation aux entretiens d'embauches

Des permanences :

A l'Eclipse et à la MQ des Avanchets

Les lundis de 17h00-18h00

A la Carambole les jeudis de 17 à 18h00

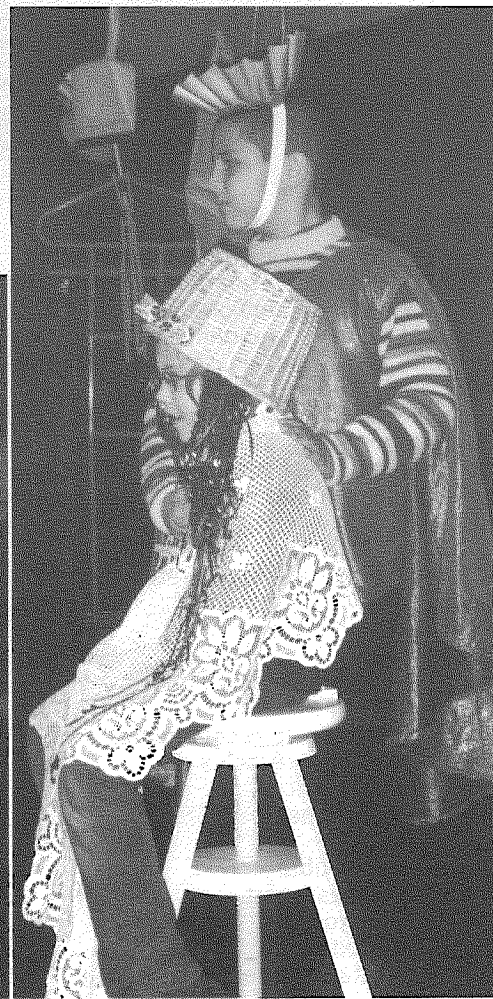
Pour m'atteindre c'est facile, un No: 079/668-59-50 tous les jours de 8h30 à 18h00.

Patricia Heimgartner

Association VIE, service Coup de Pouce, 8 Av. des Libellules, 4ème étage.



Halloween à la Maison de Quartier



Spectacle enchanteur à la MQAL pour la fête des enfants

Agenda

Janvier

- Lundi 14** Comité de gestion de la MQAL
- Mardi 15** Réception en l'honneur de Mme Liliane MAURY PASQUIER, présidente du Conseil National et verniolane. Salle d'Avanchet-Salève à 17h30.
- Mardi 29** Inauguration de la cuisine de la Maison de quartier et vernissage de l'exposition «à table» à 18h00.
- Jeudi 31** 20h00 débat public à la MQAL sur le thème : quelles dépenses sociale à Vernier ?

Février

- Samedi 2** Grande fête des «saveurs du monde», dès 15h00.
- Lundi 11** Au vendredi 15, centre aéré de neige et camp de ski ados.

Mars

- Jeudi 28** Vacances de Pâques.
Durant les vacances scolaires, accueil des enfants du 2 au 5 avril, tous les après-midi.

Avril

- Vendredi 26** Assemblée générale de la MQAL.

CORRECTION

P.P.
1219 Le Lignon

Pour tout renseignement sur nos activités :
Le secrétariat de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon est ouvert les lundis, mercredis et jeudis de 15h00 à 19h00, les mardis et vendredis de 9h00 à 12h00.
Tél. 022/970.06.90

PROGRAMME DES ACTIVITES D'HIVER ET DE PRINTEMPS

ENFANTS

Pour les enfants du quartier dès cinq ans, nous offrons de nombreuses activités à choix ; détente, apprentissage et découverte de technique, de sport ou d'expression, au rythme de chacun. Des sorties sont prévues pour découvrir la nature et la faune du canton.
L'encadrement est assuré par des animateurs professionnels et des moniteurs certifiés.

Nos objectifs: Plaisirs, bien-être, sécurité.

Accueil après l'école

Lundi: ateliers sur inscriptions de 16h15 à 18h
Début de la série, le 11 septembre
Prix, 5 francs, goûte inclus
Module de 5 séances,
Référent: O. Righetti

Mardi: accueil libre
Jeux, bricolages, sport...
De 16h à 18h30
Activité gratuite
(goûte facultatif, 50 centimes)

Mercredi: accueil libre
Jeux, ateliers, sport, sorties
De 14h à 18h
Activité gratuite

Jeudi: accueil libre
De 16h à 18h30
Jeux, bricolages, sport...
Activité gratuite
(goûte facultatif)

Vendredi: accueil libre
Jeux, bricolages, théâtre
De 16h à 18h30
Activité gratuite
(goûte facultatif)
Référent: O. Righetti et C. Bodmer

Mercredi aéré: Accueil sur inscription
De 8h à 18h, de 4 ans révolus à 10/11 ans
Ateliers, jeux, sorties...
Prix, 10 francs par journée
Repas compris
(2 enfants de la même famille 15 francs)
Référent: Tina Redha

ACTIVITES PRÉADOS 11/13 ans

Les préadolescents sont accueillis durant les accueils enfants mais aussi spécifiquement.

Nos Objectifs: Offrir un lieu d'écoute, de paroles et de loisirs.

Mardi: accueil libre
Activités sur projet (ateliers)
De 19h à 21h
Prix: 1 franc par séance

Vendredi: accueil libre
Repas, disco, films, sorties...
De 19h à 21h
Gratuit
(repas facultatif 2 francs)
Référents: O. Righetti